

[Accueil](#) | [Sports](#) | Play-off de volleyball: Chênois corrige Amriswil et se relance de belle façon

Abo [Play-off de volleyball](#)

Chênois corrige Amriswil et se relance de belle façon

Métamorphosée, l'équipe genevoise s'impose 3-0 et revient à 1-2 dans cette demi-finale sous haute tension. Mais il lui faut encore gagner deux fois pour se qualifier.

Pascal Bornand

Publié: 15.03.2023, 23h05



À Sous-Moulin, bien servi par Robin Rey, Dejan Radic (N° 1) a réalisé un festival en attaque, mais aussi au bloc.

MAGALI GIRARDIN

C'est la réaction d'un champion. Peut-être même d'un futur champion. Si Chênois, malgré sa victoire éclatante, reste en sursis dans cette demi-finale mal embouchée, il a prouvé ce mercredi qu'il est toujours bien vivant, pétant de santé malgré une cheville qui coince (celle de Jovan Djokic) et une épaule qui péclote (celle de Dejan Radic). En fait, s'il a retrouvé toute sa fougue et son esprit conquérant, c'est d'abord sur le plan mental, dans son attitude et sa façon de jouer. «On avait le feu», dira Julian Fischer, un libero aux anges. Oui, le feu aux fesses!

«Ce soir, on a revu le vrai Chênois. Quand ils jouent comme ça, avec une telle énergie, les joueurs de Marco Camperi sont presque imbattables.»

Georges-André Carrel, ancien coach du LUC

Dans les gradins, en observateur avisé, Georges-André Carrel a apprécié la métamorphose. «Ce soir, on a revu le vrai Chênois. Quand ils jouent comme ça, avec une telle énergie, les joueurs de Marco Camperi sont presque imbattables», commentait l'ancien coach du LUC, impressionné par le festival de «papy» Radic, intraitable au filet, et le génie de Robin Rey à la passe. Alors oui, entre ce Chênois remobilisé et un Amriswil à la rue, orphelin de son central marocain Ouyachi, il n'y a pas eu photo.

Battue deux fois «à la raclette» après des entames de match bâclées, l'équipe genevoise avait retenu la leçon. Serrer des boulons, remonter des bretelles et réinstaurer l'union sacrée a du bon. Cette fois, elle n'a pas calé au poteau en s'épuisant dans une vaine course-poursuite. Sûre de sa force collective, elle a appuyé sur le champignon d'emblée, là où ça fait mal, en servant malin et en privilégiant les attaques au centre, là où l'absence d'Ouyachi a plombé Amriswil. Là où Radic et Urueña ont fait merveille.

Samedi, ça va barder

Pris à la gorge, souvent dépassé par les événements, Amriswil n'y a vu que du feu. Le champion en titre devra à tout prix retrouver ses esprits et engager sans doute un joker médical pour empêcher son rival genevois de lui brûler la politesse. Mais attention, le succès de Chênois n'est de loin pas décisif. Il peut certes modifier les ressorts psychologiques de ce duel sous haute tension, mais il faudra encore le répéter deux fois avant de triompher vraiment. Samedi, à Amriswil, ça va barder!

Pascal Bornand suit le sport local en tant que correspondant à Genève. Journaliste sportif depuis quarante ans, spécialiste d'athlétisme et de cyclisme, il a couvert de nombreux grands événements (Jeux olympiques, Coupe du monde de football, Tour de France) et reçu le Prix Nicolas Bouvier en 2016. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

1 commentaire